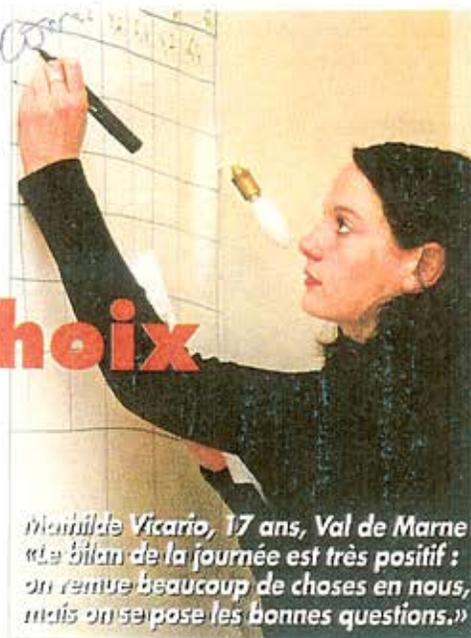


Action Jeunes provoque les bons choix

Le printemps s'installe à Paris... avec pour les lycées et les étudiants son lot d'examens et de choix d'orientation. Rue Saint-Marc (2e), Action Jeunes veille au grain.



Mathilde Vicario, 17 ans, Val de Marne
«Le bilan de la journée est très positif : on remue beaucoup de choses en nous, mais on se pose les bonnes questions.»



RENAUD KAUFFMANN,

28 ans, paroissien de la Trinité (9e)

«Un outil réutilisable à vie»

«J'ai démarré la démarche Action Jeunes alors que j'étais en thèse de physique. Je me sentais un peu bloqué dans cette voie que je n'avais pas vraiment choisie. Cette filière ne me permettait pas d'envisager une embauche immédiate. Avec Action Jeunes, j'ai appris à mieux connaître mon caractère, mes forces et mes faiblesses. Ils nous donnent un outil formidable que l'on peut réutiliser seul toute notre vie. Aujourd'hui, je travaille au développement informatique dans le domaine des télécoms chez Altior, filiale du groupe Altran.»

PERRINE MOUROT,

17 ans, St-Denis du St-Sacrement (3e)

«Une réflexion de soi sur soi»

«Peu de temps avant d'entrer en Terminale, je ne savais pas du tout quoi faire après le Bac. Des amis m'ont alors conseillée d'aller voir Action Jeunes. Dans leur démarche, nous restons acteurs de notre projet. C'est une réflexion de soi sur soi, et non une attitude démissionnaire du genre, « je me remets entre les mains de quelqu'un qui va décider pour moi ». En plus, à Action Jeunes, ils font du «sur mesure». Il n'y a pas un nombre précis de séances. Nous pouvons les appeler dès que nous avons besoin d'aide.»

Samedi matin, 9 h30, rue Saint Marc (2e). Sept jeunes ont rendez-vous avec... leur avenir. Etudiants, lycéens ou à la recherche d'un emploi, en situation d'échec ou non, ils viennent suivre une journée de formation à Action Jeunes pour y voir plus clair sur eux-mêmes. «J'ai abandonné un Bac Pro, confie Mathilde Vicario dans le couloir. En ce moment, je ne fais rien.» «Moi, je suis intéressé par tellement de domaines que je ne sais plus dans lequel me spécialiser», explique Jérémy Surchamp, 23 ans, étudiant en Maîtrise de Biologie.

Fondée en 1997 par Blandine Delaporte, une chrétienne convaincue, Action Jeunes a pour but «le conseil, l'animation et la formation en vue de l'intégration scolaire et professionnelle des jeunes». En clair, il s'agit, selon Blandine Delaporte d'«aider les jeunes à trouver leur place dans la société en utilisant leurs talents et leurs points forts.» La démarche de l'association va à contre courant de ce que l'on a l'habitude d'entendre en matière d'orientation : «L'idée étant de partir de soi pour construire un projet, explique Zahia Bédart, une des consultantes d'Action Jeunes. En général, lorsque nous avons des choix à faire, nous partons de ce qui existe



Mathilde Poisson, 25 ans (N-D. de l'Arche d'Alliance, 15e) :
«Je veux trouver une meilleure adéquation entre ce que je suis et le monde du travail. Pour cela, je vais rester en contact avec Action Jeunes après cette journée de formation.»

en terme de filières, de marché du travail. Ainsi, il arrive souvent que les littéraires préfèrent faire une première scientifique car ils redoutent le manque de débouchés en classe littéraire. Mais cette attitude est risquée, poursuit-elle, car la réalité d'aujourd'hui n'est pas forcément celle de demain. Qui aurait parié il y a dix ans que l'informatique connaîtrait aujourd'hui un tel essor ? A Action Jeunes, nous pensons qu'il est préférable de choisir sa filière en partant de l'«être» de chacun. Vous serez performants et heureux, dit-elle aux sept jeunes réunis ce samedi, si vous choisissez votre activité professionnelle en cohérence avec ce que vous êtes.» Ce n'est pas la jeune Emilie Goussart qui la contredirait : «J'ai fait l'ESCA pour faire plaisir à mes parents, raconte cette étudiante de 20 ans, mais cela ne me convient pas du tout. J'aurais aimé être orthophoniste.»

Pendant cette journée, les jeunes sont invités à parler d'eux, de ce qui les fait vibrer ou au contraire de ce qu'ils n'aiment pas faire. «Avec l'aide du consultant, ils prennent ainsi conscience de leurs savoir-faire, "savoir être" et talents, qui dépassent les seuls savoirs et résultats scolaires», explique Blandine Delaporte. «Mais nous ne sommes pas Mme Irma, ajoute Zahia Bédart. Nous ne faisons qu'ouvrir des portes et nous ne donnons pas de solutions toutes faites aux jeunes.» Au terme de la journée, les jeunes partent avec un «plan d'action», c'est à dire des démarches précises et concrètes à entreprendre pour faire coïncider leur projet avec la réalité. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité d'avoir un suivi individualisé avec un consultant de l'association. ■

Contact (Action Jeunes) : 5, rue St-Marc (2e), 01 42 33 60 95. Prochaines journées : les 4, 11 et 20 avril. Action Jeunes intervient aussi dans de nombreux lycées (Fénelon-St Marie, Charles Péguy...), dans une école d'ingénieur (Efrei) et dans le cadre d'un MBA (sur le campus d'HEC, Jouy-en-Josas).